

[Nouvelles diverses]

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **21 (1883)**

Heft 31

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-187784>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

trissez et formez une pâte qui ne soit ni trop molle ni trop dure et que vous arroserez d'un verre d'anisette, en ayant soin de pétrir le tout une seconde fois. En possession de cet appât, allez vous camper sur le bord des ruisseaux et des rivières, jetez votre ligne et le poisson mordra avec acharnement. — D'où vient au poisson ce fol amour pour la pomme de terre arrosée d'anisette? C'est-là le mystère; mais usez-en et vous verrez.

Le journal *La Nature* donne des détails sur des arbres géants, dont les dimensions dépassent tout ce qu'on pourrait imaginer. Il s'agit des *sequoias* de la Californie, dont l'un des plus anciens a 32 mètres de diamètre à la base et 21 mètres à 4 mètres du sol. Cet arbre colossal a été frappé et rompu par la foudre; malgré cela, sa hauteur est encore de plus de 100 mètres. Plusieurs de ses branches ont 2 mètres de diamètre. Quelques *sequoias*, rasés à la base, servent de plancher pour une salle de danse; d'autres, tombés et coupés en long, servent à des jeux de boules.

Les plus grands *sequoias* ont en général de 230 à 325 pieds de haut et de 27 à 52 pieds de diamètre; leur âge est évalué de 12 à 1500 ans. Le « Father of the forest », maintenant abattu, mesurait 450 pieds de long et 120 pieds de tour.

Boutades.

Un garçon coiffeur, très amateur du pourboire, met une bonne heure pour couper les cheveux d'un client riche et fort amoureux de sa personne, mais qui est aux trois quarts chauve. Il ne cesse de lui répéter pendant toute la durée de l'opération :

— Quelle masse vous en avez par derrière!

Aussi le client, très flatté, ne lui donne jamais moins de trois francs de pourboire.

Nos abonnés peuvent lire, dans un des derniers numéros de la *Feuille officielle*, l'avis suivant :

La municipalité de *** , voulant faire construire un petit cabinet dans l'église, pour renfermer les archives de la commune, ainsi que les récrépiages de murs de divers bâtiments, invite les maîtres que cela intéresse à se rencontrer en séance le 5 août 1883, à 1 heure de l'après-midi, pour traiter s'il y a lieu. Le devis est déposé au greffe municipal.

Par ces temps de krachs et de poufs, les esprits ingénieux qui viennent s'établir sur les ruines de leurs devanciers, prennent tous les moyens possibles pour inspirer un peu de confiance. C'est ainsi qu'un changeur, qui vient de s'établir dans un quartier commerçant de Paris, a eu soin, — pour bien montrer qu'il n'est pas un sauteur, — de mettre sur son enseigne :

Maison fondée en 1882.

Un petit escompteur, qui vient d'installer son bureau, fait distribuer des prospectus sur lesquels on lit : *Nota. — Ne pas confondre avec la maison d'en face.*

La maison d'en face, c'est la Banque de France!

Un de nos députés, homme tranquille et peu loquace de sa nature, après avoir copieusement soupé avec quelques collègues au restaurant, s'endormit profondément sur sa chaise. L'un des convives, s'apercevant de la chose, dit à demi-voix :

— Attendez, je vais le réveiller. Alors, prenant le ton bref de M. le président du Grand Conseil :

— Messieurs, fait-il, la séance est levée.

Il n'avait pas achevé, que l'honorable député était sur ses pieds et se précipitait vers la porte.

L'autre soir, au concert de Tivoli, pendant que la musique de Fribourg en Brisgau joue, un consommateur se tient debout. Un brave ouvrier, placé derrière lui, le tire doucement par son paletot :

— Faites excuses, monsieur, mais je vous prierai de rester assis. J'ai l'oreille un peu dure, et pour que j'entende la musique, il faut que je la voie.

Phrase détachée d'un roman en cours de publication :

« ... En un mot, je suis née privée des baisers d'une mère, car la mienne est morte en donnant le jour à mon frère aîné! »

C'est navrant!

Un petit moutard de cinq ou six ans ne cessait de taquiner sa bonne, qui supportait tout cela sans sourciller.

— Votre bonne a bien de la patience, lui dit une voisine.

— Oh! c'est que maman lui a défendu de me fouetter.

— Ah! votre mère ne veut pas qu'on vous punisse?

— Non... parce qu'elle aime mieux me fouetter elle-même.

Logogriphe

par feu Victor Buvelot.

1. 2. 5. 6 n'apportera

A mon entier jamais sa joie;

3. 4. 5. 6 du méchant fait sa proie.

1. 4. 5. 6 peut-être sauvera

Celui qui court en Italie

Pour y guérir sa maladie.

1. 2. 3. 4 entendit le canon

Des beaux jours de Napoléon.

5. 2. 4. 1 font un angle solide.

3. 4. 6 est voisin de la mort.

Et quand mon tout est sain d'esprit, valide,

On ne peut que plaindre son sort.

Catastrophe d'Ischia.

Ensuite de l'appel fait dans nos journaux en faveur des nombreuses victimes de l'affreux désastre qui vient de jeter la désolation dans l'île d'Ischia, nous nous empressons de nous associer, pour notre faible part, à cette œuvre charitable, en ouvrant une souscription dans nos colonnes.

Souscription :

Rédaction du *Conteur*, fr. 5.

L. MONNET.

IMPRIMERIE HOWARD GUILLOUD & C^{ie}.